



Le PTCE* Anima dynamise Calais !

Le pôle Anima bénéficie depuis 2017 à Calais d'un lieu dédié à l'ESS pour favoriser les synergies entre acteurs. Les ambitions : redynamiser le centre-ville et développer l'emploi. En portant les valeurs de l'ESS en pavillon...

Autour de la table, à l'étage de la vaste école d'art transformée en lieu-phare de l'ESS à Calais, les membres du collectif Les Animés font le tour des actus. Cindy Lavigne, d'Opale Vélo Services, cherche à recruter des bénévoles. Quant à Florian Delrue, des Ateliers De La Citoyenneté (ADLC), il évoque une campagne de communication à mener pour leur atelier sérigraphie. Rémi Manier, salarié de Galilée qui anime le groupe et appuie les structures ESS du territoire, annonce qu'il va organiser des temps de découvertes de l'ESS avec les élus du territoire. « Ça peut être l'occasion de parler de vos actions », propose-t-il. « On emprunte le minibus du centre social pour aller à la réunion du budget citoyen du Département », demande Jean-Denis Hue de l'association d'écotourisme SAP. Ici, on s'entraide, on cause librement aussi bien de problèmes de management ou d'administratif que de projets à mener ensemble.

Au sein du collectif comme dans le PTCE « Anima » dans lequel il s'emboîte, les synergies se multiplient, et cela crée des emplois...

C'était bien l'objectif de ce projet d'envergure. « A la base, pour la municipalité qui est propriétaire des locaux, il s'agissait de redynamiser le centre-ville, explique Florian. Notre association a réalisé la plupart des travaux de réhabilitation et pilote le pôle ESS qui regroupe les structures hébergées et celles qui animent le lieu. » Inauguré en 2017, le site est occupé par les ADLC et une partie de leurs salariés qui interviennent dans divers ateliers (menuiserie, déco, multimédia, restaurant d'insertion...) et par des artisans créateurs de « Made in Calais ». Une poussinière d'activités propose des espaces pour des porteurs de projet, tandis que la ferme pédagogique occupe le bâtiment et le jardin voisins.

Cafés de l'ESS, ateliers de réparation vélo, point relais de paniers de légumes bio..., le lieu s'ouvre aux initiatives.

En outre, au sein de la conciergerie située dans le centre commercial du centre-ville, une plateforme de commande « Monshopping'estcalais » propose la livraison à vélo d'articles de commerçants par des salariés en insertion. Boosté par les confinements, ce dispositif compte aujourd'hui une centaine de clients. Par ailleurs, une boutique mutualisée située dans le centre commercial vend les productions des ADLC et des artisans.

« Au sein du PTCE, l'idée est aussi de faire en sorte que les acteurs travaillent davantage ensemble, poursuit Florian. Nous avons un vivier de compétences utiles pour les uns et les autres. Nous voulons aussi marquer notre identité commune. »

Et de citer le projet de cuisine solidaire développé récemment. « Nous avons eu vent de lots de viande et de poisson du grossiste Métro qui ont des dates limites de consommation très courtes et ne peuvent plus être vendus. En partenariat avec la Croix Rouge, nous valorisons ces produits en préparant des repas équilibrés, avec en plus les légumes des Anges Gardins. Ceux-ci sont livrés à des associations caritatives. »

Anima compte bien continuer à échanger avec les autres pôles de la région et de plus loin pour améliorer (encore) ses pratiques et poursuivre son développement.



Crédits : P. Hanssens

animacalais.fr



crédits P. Hanssens

⊕ Opale Vélo Services pédale dans le bon sens !

Dans un coin du magasin, un jeune bénévole retape une antique « triplette » des années 30, un vélo trois places trop classe.

Réparation de vélos avec du matériel d'occasion, location et vente de cycles, balades en petite reine, sensibilisation dans les écoles..., cette association calaisienne de promotion du vélo au quotidien n'a pas de pétrole, et ne manque pas d'énergies, appuyée sur ses 7 salariés et ses bénévoles !

« Nous avons en projet d'organiser des ateliers mobiles dans les quartiers, note Cindy Lavigne, chargée de mission. On proposera aux habitants de réparer leur vélo sur place et on animera des temps de remise en selle pour les personnes qui veulent apprendre à rouler en sécurité. »

L'association compte bien prendre sa part dans la « Manufacture d'initiative citoyenne » labellisée par le Département 62. « Nous pouvons être espace d'information sur la mobilité. Et puis développer des projets avec les autres acteurs de l'ESS. Pourquoi pas aménager un espace de coworking et accueillir ici des événements... ? »

opaleveloservices.fr

⊕ Une ferme pédagogique aux petits soins

Dans son enclos, la chèvre sicilienne aux cornes impressionnantes séduit les visiteurs. « C'est une Girgentana, une race menacée d'extinction, explique la maîtresse des lieux et passionnée du monde animal, Véronique Devender. À l'origine de l'association « Les Animaliens », celle-ci cherchait un lieu pour développer une ferme

pédagogique autour de la médiation animale. L'opportunité est venue par les terrains libérés d'une ancienne imprimerie près de l'école d'art, et le soutien de la municipalité. L'association y a fait son nid, qu'elle partage avec des jardins cultivés par les habitants. « Ici, on apprend aux gens à connaître les animaux, à les respecter, explique-t-elle. Un enfant qui ne parlait plus s'est mis en quelques heures à parler aux animaux. Un animal ne juge pas, la relation peut se créer plus aisément. » Parmi ceux qui viennent ainsi se soigner en soignant les bêtes, on trouve des familles venues par le biais d'un centre social, des enfants autistes ou en difficulté, des personnes ayant un handicap psychique...

lesanimaliens.org

⊕ De Calaiswood à la Fabrique coopérative calaisienne...

Tout est parti de l'envie de redonner confiance aux Calaisiens. « On voulait leur démontrer que leur ville était belle, raconte l'enthousiaste Pauline Simonneau, l'une des fondatrices de l'association Calaiswood. Avec des amis, elle se lance dans le projet de créer une carte de Calais présentant les lieux aimés par ses habitants. « Ça donnait un regard décalé sur la ville, pour les touristes comme pour les gens du coin. On a rejoint le réseau euro. On a rejoint le réseau européen de cartes Use-it. » L'association organise aussi des actions culturelles participatives avec le Musée des beaux-arts, en visant un public peu habitué des lieux. Projette d'animer des ateliers d'écriture et de gravure dans le quartier populaire du Beau-Marais avec des habitants et des personnes exilées. A présent, elle est investie dans le projet d'un café-concert, « la Fabrique coopérative calaisienne. « On l'a créé sous statut SCIC, pour que chacun ait voix au chapitre à la même hauteur. Ce doit être un lieu d'échanges pour le quartier. Et puis on compte accueillir et aider les artistes, les associations, partager notre propre expérience. »

calaiswood.fr